

# **Amérique Latine - DISTRIBUTION**

## **Étude mensuelle**

**Août 2002 - N° 66**



**1. La conjoncture et l'environnement économique**

**2. Les tendances du commerce et de la consommation**

**3. L'actualité des enseignes**

# Table des Matières

---

<b>I. LA CONJONCTURE ET L'ENVIRONNEMENT ÉCONOMIQUE .....</b>	<b>1</b>
AMÉRIQUE LATINE.....	1
<i>Les pronostics de la CEPAL.....</i>	<i>1</i>
<i>Un contexte dangereux.....</i>	<i>1</i>
<i>Bush dispose du fast-track.....</i>	<i>2</i>
<i>... et d'i F i.....</i>	<i>2</i>
ARGENTINE .....	4
<i>Toujours pareil ! .....</i>	<i>4</i>
<i>Des matelas plus sûrs que les banques.....</i>	<i>4</i>
<i>Un bon signe .....</i>	<i>4</i>
<i>Davantage d'inflation .....</i>	<i>5</i>
<i>Menem toujours candidat ?.....</i>	<i>5</i>
<i>Salaires : retour aux années 1992/1993 .....</i>	<i>5</i>
BOLIVIE.....	6
<i>Le point sur l'économie de la Bolivie de 1997 à 2001.....</i>	<i>6</i>
La croissance du pays .....	6
Évolution de la dette externe .....	6
L'inflation de 1997 à 2001 .....	6
L'évolution du PIB par habitant .....	7
BRÉSIL .....	7
<i>Une situation compliquée.....</i>	<i>7</i>
<i>Pourquoi le dollar monte-t-il ? .....</i>	<i>7</i>
<i>Le 3<sup>ème</sup> âge brésilien.....</i>	<i>8</i>
<i>Beaucoup moins d'IED.....</i>	<i>8</i>
<i>Chômage stable.....</i>	<i>8</i>
<i>Hausse de la pauvreté .....</i>	<i>8</i>
<i>Cardoso sur les pas d'Alfonín ? .....</i>	<i>8</i>
CHILI .....	9
<i>Pas de signes de contagion.....</i>	<i>9</i>
<i>...mais le pays prépare sa défense .....</i>	<i>9</i>
<i>Moins de croissance... ..</i>	<i>9</i>
<i>...et davantage de chômage .....</i>	<i>10</i>
MEXIQUE .....	10
<i>Des IED stables ?.....</i>	<i>10</i>
<i>Les prévisions pour le pays.....</i>	<i>10</i>
<i>Autres chiffres de l'économie.....</i>	<i>11</i>
URUGUAY.....	12
<i>L'Argentine a raison de la Suisse latino-américaine .....</i>	<i>12</i>
<i>Autres chiffres de l'économie uruguayenne .....</i>	<i>13</i>
<b>II. LES TENDANCES DU COMMERCE ET DE LA CONSOMMATION.....</b>	<b>14</b>
ARGENTINE .....	14
<i>Juin : l'inflation... ..</i>	<i>14</i>
Évolution mensuelle des prix ; base novembre 2001 = 100 .....	14
<i>... le niveau des ventes selon la CAME .....</i>	<i>15</i>
<i>... les ventes des supermarchés .....</i>	<i>15</i>
<i>... et celles des magasins et des shoppings.....</i>	<i>15</i>
<i>Étude de la CAC.....</i>	<i>16</i>
<i>L'Argentine moins rentable pour les Asiatiques .....</i>	<i>16</i>

BRÉSIL .....	17
<i>Trop de stocks</i> .....	17
<i>Soldes paulistas</i> .....	17
... <i>et hausse des impayés</i> .....	17
<i>Variations des ventes</i> .....	18
CHILI .....	19
<i>Ventes en hausse</i> .....	19
... <i>sauf pour les supermarchés et les détaillants</i> .....	19
<i>Pessimisme ambiant</i> .....	19
<i>Hausse des prix</i> .....	20
<i>Moins d'investissements</i> .....	20
<i>L'ascension des marques propres</i> .....	20
MEXIQUE .....	21
<i>Détail et gros : la situation au mois de mai</i> .....	21
☛ Le commentaire d'iFi .....	21
<i>Variation des ventes au détail et de gros</i> .....	22
<i>Les dépenses des Mexicains</i> .....	22
<b>III. L'ACTUALITÉ DES ENSEIGNES .....</b>	<b>23</b>
AMÉRIQUE LATINE .....	23
<i>Disco Ahold International Holdings, sans Velox</i> .....	23
ARGENTINE .....	24
<i>Les touristes au secours des shoppings</i> .....	24
<i>Rumeurs diffamatoires sur Easy HomeCenter</i> .....	24
BRÉSIL .....	25
<i>CBD : incertitude sur l'achat de Sé</i> .....	25
<i>L'émission de télévision de Pão de Açúcar</i> .....	25
<i>Carrefour vise la 1<sup>ère</sup> place</i> .....	25
☛ Le commentaire d'i F i .....	26
<i>L'hiver est en retard</i> .....	26
<i>Fábrica Bangu deviendra un shopping</i> .....	26
<i>Ahold a des vues sur Lusitana</i> .....	26
CHILI .....	27
<i>Les supermarchés de Falabella</i> .....	27
<i>Ripley se diversifie</i> .....	27
<i>Unimarc dans le sud</i> .....	28
<i>Les centres commerciaux de Montecarlo</i> .....	28
<i>Le retour en force de Horst Paulmann</i> .....	29
MEXIQUE .....	30
<i>La téléphonie d'Elektra</i> .....	30
<i>Croissance pour Walmex</i> .....	30
<i>Pharmacies en bonne santé</i> .....	31

# I. La conjoncture et l'environnement économique

## Amérique Latine

---

### ***Les pronostics de la CEPAL***

---

---

Selon la Commission Économique pour l'Amérique Latine et les Caraïbes, en 2002, l'économie de l'ensemble de la Région devrait **reculer de 0,8%** du fait de l'impact de la crise argentine. Au départ, la CEPAL avait estimé une croissance globale de 0,5%. L'année 2002 serait la 4<sup>ème</sup> année de perdue pour la croissance en Amérique Latine.

**Le Continent devrait renouer avec la croissance en 2003, avec une hausse de 2,5%.**

**À noter** : le *Latin American Consensus Forecasts* prévoit une chute de l'activité économique de 1,2% en 2002.

Les chiffres de la Banque Mondiale dans cet échantillon sont assez éloquent car même la dollarisation en **Équateur** n'a pas suffi à diminuer le chômage et à relancer la croissance.

### ***Un contexte dangereux***

---

---

La crise où semble être plongée la Région est la 3<sup>ème</sup> en moins de 10 ans, mais elle se produit dans un contexte très particulier. En effet, la crise *tequila* du Mexique en 1995 est restée plutôt circonscrite au pays et ne s'est pas prolongée dans le temps. Ensuite, la crise asiatique de 1997 a semé l'incertitude du point de vue financier sans avoir eu, apparemment, une durée excessive. Or, la crise née en Argentine prend les allures d'une crise globale pour le continent dans un contexte mondial de ralentissement économique très dur pour les économies exportatrices comme celles du Brésil et du Mexique.

Même si les États-Unis ne veulent pas dépenser l'argent des « plombiers » américains pour venir en aide à l'Amérique Latine, d'une manière ou de l'autre, le FMI et le Trésor américain devront mettre en place un plan de soutien si l'on veut éviter la contagion généralisée. Par ailleurs, il semble que Paul O'Neill serait d'accord pour dépenser l'argent de ses compatriotes plombiers dans les faillites d'Enron, World Com et autres géants américains, qui ont fait fondre les retraites investies à Wall Street ...

### ***Bush dispose du fast-track***

---

---

Le Sénat des États-Unis a finalement octroyé au Président Bush la possibilité de négocier des accords commerciaux avec d'autres pays en utilisant la « voie rapide ».

Cela rendra possible l'approbation d'un certain nombre d'accords commerciaux bilatéraux avec, notamment, des pays d'Amérique Latine, facilitant ainsi la mise en place de l'ALCA. Désormais, les accords commerciaux signés par la Maison Blanche pourront être approuvés ou refusés en bloc par le Congrès américain, qui n'aura cependant pas le pouvoir d'y introduire des modifications ou des amendements.

Le premier pays latino-américain qui devrait bénéficier d'un accord commercial par la voie rapide avec les États-Unis serait le Chili.

### ***...et d'i Fi***

---

---

À l'évidence, les différentes politiques économiques appliquées dans les divers pays de la Région au cours des années 90 n'ont pas abouti aux résultats escomptés. Ouverture des marchés, privatisations, mondialisation des échanges commerciaux, nouvelles technologies... n'ont été ni les moteurs ni les supports pour l'amélioration des conditions de vie des millions de latino-américains.

Sauf quelques rares exceptions, l'ensemble des pays n'a pas pu ou su profiter des possibilités offertes. Pourquoi ? Manque de vision politique ? Manque généralisé de capacité à gérer les pays à tous les échelons de l'administration ? Perte de patriotisme et de solidarité nationale ?

<b>Pays</b>	<b>PIB 1992 %</b>	<b>PIB 2001 (%)</b>	<b>Chômage 1992 %</b>	<b>Chômage 2001 %</b>
<b>Argentine</b>	9,6	-2,4	7,0	18,1
<b>Bolivie</b>	1,7	2,4	5,4	7,6
<b>Brésil</b>	0,3	1,5	5,8	7,1
<b>Équateur</b>	3,0	2,3	8,9	14,1
<b>Paraguay</b>	1,7	0,8	5,3	10,7
<b>Pérou</b>	<b>-0,4</b>	<b>3,1</b>	<b>9,4</b>	<b>8,5</b>
<b>Venezuela</b>	7,0	3,2	1,8	14,0

Les chiffres du tableau (les données sont de la Banque Mondiale) sont éloquentes : dans l'échantillon, la majorité des pays ont vu leur croissance diminuer et le chômage augmenter. **À noter** : le Pérou présente les meilleurs indices et, en Équateur, la dollarisation de son économie n'est pas parvenue à mettre le pays dans la bonne direction, bien au contraire. Alors que se passe-t-il ? Le modèle économique appliqué ne correspond-il pas aux réalités du Continent ? Que faudrait-il faire ? La Région est-elle la première victime d'un ralentissement économique mondial ou d'une évolution vers un autre modèle de développement mondial ? Il ne faut pas oublier que les crises précédentes du Mexique (1995) et d'Asie (1997/98) ont eu un retentissement plutôt local et circonscrit dans le temps.

Il semblerait que la croissance latino-américaine soit au rendez-vous en 2003...

## Argentine

---

### ***Toujours pareil !***

---

---

Rester toujours dans la même situation sans présenter le moindre signe qui soit significatif d'une sortie, même lointaine, de la crise actuelle, n'est évidemment pas positif. Toujours dans l'attente d'une aide du FMI ou de n'importe quel autre organisme financier, le gouvernement et les principales figures politiques du pays semblent être pris, maintenant, par la fièvre des prochaines élections.

Les recommandations des « 4 sages » venus faire un diagnostic du pays et de sa sortie de crise n'ont pas provoqué de grands remous, mais plutôt un certain refus des formules proposées. Selon eux, il faut laisser flotter le peso librement et essayer de trouver une convergence monétaire avec les principaux partenaires commerciaux du pays. La dollarisation de l'économie est catégoriquement écartée.

### ***Des matelas plus sûrs que les banques***

---

---

Selon le Ministère de l'Économie, les Argentins détiendraient chez eux plus de 28 milliards de dollars. Cette épargne improductive est conservée dans les coffres-forts ou cachée en d'autres lieux sûrs. Les sommes conservées par les Argentins de cette façon atteignaient près de 11 milliards de dollars en 1991 et près de 21,2 milliards de dollars fin 2000. Selon la même source, au 1<sup>er</sup> semestre 2002, les retraits des banques se monteraient à 4 milliards de dollars.

**Rappel** : les dépôts bancaires des Argentins à l'étranger sont actuellement estimés à 29 milliards de dollars soit 5,8 milliards de plus que fin 2000.

### ***Un bon signe***

---

---

En juillet, la collecte fiscale a atteint 4,98 milliards de pesos soit une hausse de 29,3% par rapport à juillet 2001. Il s'agit d'un record pour le pays. Au cours des 7 premiers mois de l'année, la moyenne de la collecte atteint 3,82 milliards, un peu moins que les 4 milliards exigés par le FMI. Parallèlement, en 7 mois de gouvernement d'Eduardo Duhalde, les dépenses publiques se sont accrues surtout en ce qui concerne l'emploi de fonctionnaires...

### ***Davantage d'inflation***

---

---

Depuis la dévaluation du peso, le prix du panier alimentaire de base a enregistré une hausse de 71,1%. Les familles aux revenus les plus faibles sont les plus touchées car ce sont celles qui destinent la plus grande partie de leurs ressources à l'alimentation. Depuis la dévaluation, les produits de consommation de masse ont augmenté de 62,5%.

**Jusqu'en juin 2002, l'IPC a progressé de 30,5%.**

### ***Menem toujours candidat ?***

---

---

Les prochaines élections présidentielles ne devraient pas présenter trop de surprises en termes de candidats. Après le refus du gouverneur d'Entre Ríos, l'ancien coureur de formule 1 « Lole » Reutemann, la figure de l'ancien président Carlos Menem semblait s'affirmer comme le principal candidat du parti justicialiste (péroniste)... jusqu'à une série de révélations. D'abord, son implication dans la vente d'armes à l'Équateur et à la Croatie n'est toujours pas complètement dissipée. Maintenant, les juges argentins cherchent à établir si Menem dispose de fonds en Suisse et, pour compléter le panorama, des témoins auraient impliqué l'ancien président dans l'attentat contre la mutuelle des associations juives de Buenos Aires qui a fait plus de 60 morts il y a 10 ans. Il va falloir que Carlos Menem trouve les arguments de choc qui lui sont habituels pour lever tous ces soupçons...

### ***Salaires : retour aux années 1992/1993***

---

---

Depuis mai 2000, les salaires sont en chute libre et ont atteint les mêmes niveaux qu'en 1992 et 1993. Ainsi, selon l'Indec, le salaire moyen d'un cadre du secteur de la finance était de 6 550 pesos en mai 2000 (soit 6 550 dollars), contre 3 611 pesos actuellement (soit environ 900 dollars). Un employé du secteur de la construction gagnait 625 pesos en mai 2000 contre 425 pesos actuellement. Dans le secteur des services, le salaire moyen était de 1 004 pesos en mai 2000 contre 783 pesos actuellement.

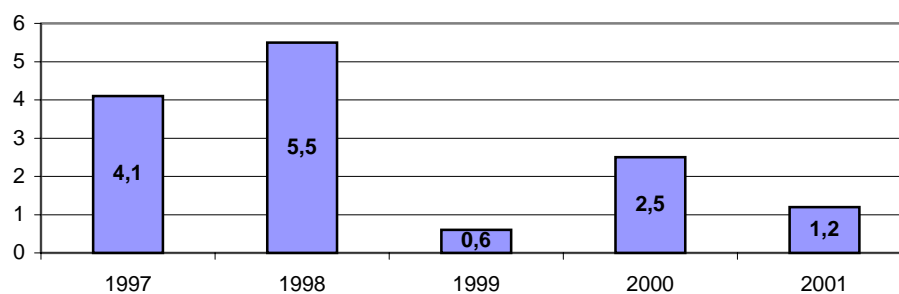


# Bolivie

## Le point sur l'économie de la Bolivie de 1997 à 2001

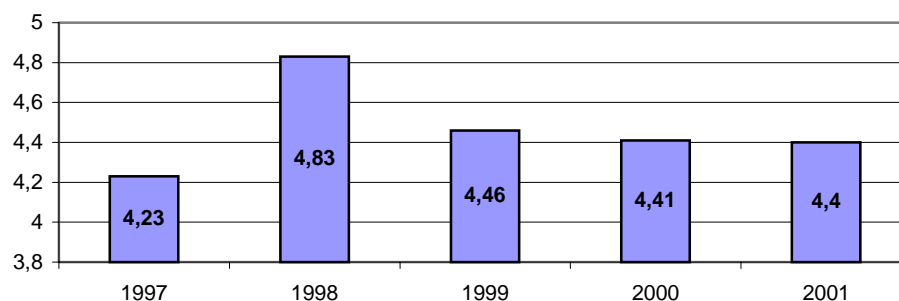
### La croissance du pays

Croissance en % du PIB



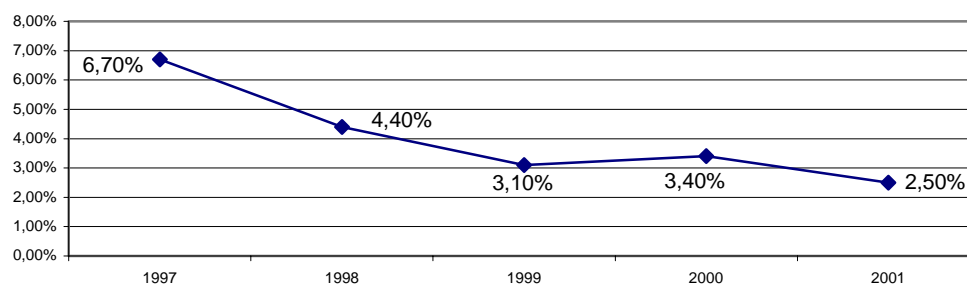
### Évolution de la dette externe

En milliards de dollars



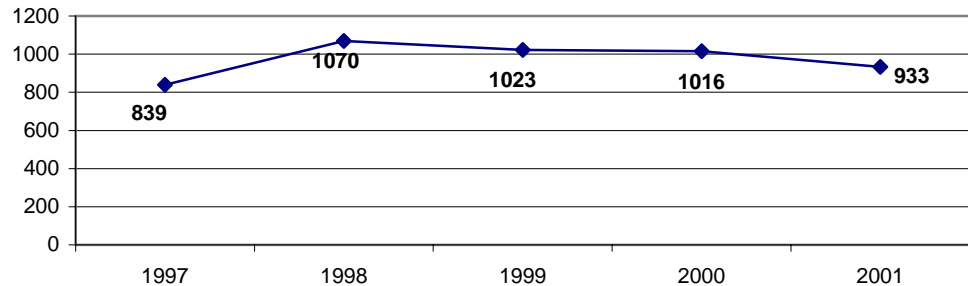
### L'inflation de 1997 à 2001

Évolution annuelle en %



## L'évolution du PIB par habitant

En dollars par personne



## Brésil

### Une situation compliquée

Les analystes avaient pratiquement juré que le Brésil serait tenu à l'écart de toute contagion en provenance de son voisin et partenaire majeur du Mercosur, l'Argentine. En peu de temps, le dollar s'est envolé par rapport au real s'approchant des 4 unités par billet vert. Sans oublier que le risque pays dépassait largement les 2 300 points...

Si la dégradation du contexte économique brésilien n'a rien à voir avec la convertibilité et la dévaluation de la devise argentine, pourquoi le Brésil se trouve-t-il au centre d'une nouvelle turbulence ?

Le poids de la dette du pays (270 milliards de dollars), la chute vertigineuse des exportations vers l'Argentine et l'Uruguay, la baisse du nombre de touristes argentins et le ralentissement de l'économie mondiale, surtout celle des Etats-Unis, sont quelques-uns des facteurs clés de la crise actuelle.

### Pourquoi le dollar monte-t-il ?

Objectivement, l'économie brésilienne n'a pas de raison de voir le real se déprécier de plus de 15% en quelques jours (42,5% depuis janvier 2002). L'explication principale de la hausse se trouve dans le fait que les importateurs brésiliens achètent des dollars à n'importe quel prix pour payer leurs dettes en billets verts et **profiter ainsi des remises accordées par les créanciers pressés d'être payés au plus vite** avant la déclaration d'un éventuel *default* !

**À noter** : malgré la baisse du real, les exportateurs ne se montrent pas satisfaits parce que les importateurs des produits brésiliens exigent des réductions de prix afin de partager les bénéfices de la dévaluation !

### ***Le 3<sup>ème</sup> âge brésilien***

---

---

Selon une étude de l'IBGE, le pays compte actuellement 14,56 millions de personnes âgées de plus de 60 ans, soit 8,6% de la population contre 7,3% en 1991. Près de 6 millions de personnes de plus de 60 ans sont toujours responsables de leurs enfants et petits-enfants qui habitent sous le même toit. La même enquête révèle que 36% des retraités ont une activité rémunérée.

### ***Beaucoup moins d'IED***

---

---

Les turbulences économiques ont provoqué une contraction des investissements étrangers en juillet : 500 millions de dollars seulement contre une moyenne mensuelle d'environ 1,53 milliard de dollars. Au total, au premier semestre, les IED ont totalisé 5,03 milliards de dollars.

### ***Chômage stable***

---

---

Selon l'IBGE, en juin, le taux de chômage a atteint 7,5% de la population active (77,7% en mai) ce qui représente une moyenne de 7,3% au cours du premier semestre 2002. La région qui présente le plus fort taux de chômage reste São Paulo avec 8,7% en juin (9,2% en mai).

### ***Hausse de la pauvreté***

---

---

En 2000, 20 millions de personnes vivaient avec l'équivalent d'un dollar par jour, soit 11,6% de la population du pays, contre 9% en 1999. Ceux qui doivent vivre avec moins de 2 dollars par jour représentent 26,5% de la population du pays.

### ***Cardoso sur les pas d'Alfonsín ?***

---

---

La campagne politique a pris une nouvelle tournure à cause de la dégradation économique du pays. Lula est toujours en tête des sondages, suivi de peu par Ciro Gomes, dont la progression dans les sondages a surpris tout le monde.

Pourquoi comparer Cardoso à l'ancien président argentin Raúl Alfonsín ? Parce que ce dernier a été obligé de démissionner peu de temps avant l'échéance de son mandat présidentiel à cause de la grave crise économique qui touchait le pays (hyperinflation).

Par ailleurs, cette comparaison a servi à José Serra, le candidat de Cardoso, pour comparer son adversaire Luiz Inácio « Lula » da Silva à Fernando de La Rúa, le malheureux président argentin successeur de Carlos Menem, obligé de démissionner au bout de 2 ans de gouvernement par manque de capacité...

## Chili

---

### ***Pas de signes de contagion...***

---

---

Malgré les crises successives de l'Argentine, de l'Uruguay, du Paraguay et probablement du Brésil, le Chili semble hors de portée d'une possible contagion. Son économie ordonnée et la réforme du système financier suite à la crise bancaire qui a frappé le pays en 1982 constituent des atouts dans le contexte actuel.

Jusqu'à présent, le seul symptôme visible est la dépréciation du peso chilien de près de 6% depuis janvier.

### ***...mais le pays prépare sa défense***

---

---

C'est ce que le Président Lagos a annoncé lors de ses commentaires sur la crise uruguayenne. Le secteur financier chilien reste l'un des plus solides de la Région et le risque pays est le plus bas d'Amérique Latine : 200 points. Mais... les investissements chiliens en Uruguay, par exemple, ont perdu près de 70% de leur valeur.

### ***Moins de croissance...***

---

---

Selon le FMI, en 2002, la croissance économique du Chili devrait se situer autour de 2,6% contre une prévision de 3% en début d'année. Pour 2003, les estimations, qui tablaient sur une progression de 6% en janvier 2002, ont été revues à la baisse à 4,8%. Avec ces chiffres, l'inflation ne devrait pas dépasser 4%.

### ***...et davantage de chômage***

---

---

Entre avril et juin 2002, le taux de chômage a atteint 9,5% de la population active soit 0,4 point de plus qu'au trimestre mars-avril-mai. Au total, 5,3 millions de Chiliens ont un emploi. La construction, les transports et le commerce ont accru le nombre de leurs salariés. Le taux de chômage des hommes est de 9,2% et celui des femmes de 10%.

**Attention** : selon l'*Universidad de Chile*, à Santiago et ses environs, le chômage touche 13,6% de la population active soit 362 200 personnes.

## **Mexique**

---

### ***Des IED stables ?***

---

---

Selon le *Consejo Coordinador Empresarial*, en 2001, 12 millions de dollars auraient été investis dans le pays (capitaux nationaux ou étrangers). Une somme identique est espérée pour 2002.

### ***Les prévisions pour le pays***

---

---

Selon le Gouvernement, le PIB progresserait de 1,7% en 2002 et de 4,5% en 2003. De plus, une étude menée auprès de différents consultants et investisseurs montre que beaucoup restent confiants concernant la croissance du PIB et le niveau de consommation, le plus optimiste de tous étant Morgan Stanley. En revanche, concernant l'inflation, peu pense que le Gouvernement arrivera à la contenir à son niveau initialement prévue (4,5% en 2002 et 3% en 2003).

LES PRONOSTICS DES SOCIÉTÉS								
	Var. PIB en %		Var. consommation privée en %		Var. IPC en %		Finances publiques (privatisations incluses) en % du PIB	
	2002	2003	2002	2003	2002	2003	2002	2003
<b>Morgan Stanley</b>	2,4	5,0	2,6	4,3	5,0	4,0	-0,6	-0,5
<b>American Chamber Mex</b>	1,9	3,9	1,8	3,6	4,9	3,9	-0,7	-0,5
<b>Banamex</b>	1,9	4,4	1,2	4,6	5,2	4,2	-0,7	-0,2
<b>BBVA-Bancomer</b>	1,9	4,4	2,3	5,1	4,8	3,5	-0,7	-0,5
<b>Ciemex-WEFA</b>	1,9	4,8	2,5	4,2	4,7	3,9	-0,7	-0,5
<b>Merril Lynch</b>	1,7	5,5	1,6	5,3	4,8	3,5	-0,7	-0,5
<b>Deutsche Bank Rsrch</b>	1,6	4,2	1,7	5,1	4,7	3,7	-0,7	-1,0
<b>CEESP</b>	1,5	4,0	1,7	3,6	4,9	3,4	-0,7	-0,5
<b>GEA</b>	1,5	2,7	0,8	2,7	4,9	4,5	nd	Nd
<b>CAEI-ITAM</b>	1,2	5,0	0,7	4,9	5,1	3,5	-0,7	-0,5
<b>Latin Source</b>	1,2	4,8	1,5	5,3	5,1	3,0	-0,8	-0,5

### ***Autres chiffres de l'économie***

En juin, le taux de chômage a atteint 2,39%, soit le taux le plus bas depuis août 2001.

Par ailleurs, dans le mois, les prix à la consommation ont progressé de 0,49%. Ainsi, la variation de l'inflation en glissement annuel a été de 4,94%.

La balance commerciale a été déficitaire de 321 millions de dollars, soit 0,5% de plus qu'en juin 2001. Au 1<sup>er</sup> semestre, le déficit de la balance commerciale a atteint 3,2 milliards de dollars, soit 19,5% de moins qu'à la même période 2001.

Au 2<sup>ème</sup> trimestre, la croissance du pays a été de 1,8%.

## Uruguay

---

### ***L'Argentine a raison de la Suisse latino-américaine***

---

---

La crise uruguayenne va en s'intensifiant, suivant les pas de l'Argentine.

Ainsi, au **1<sup>er</sup> semestre**, le peso uruguayen a perdu 25% de sa valeur, les réserves internationales ont fondu de 1,63 milliard de dollars pour atteindre 1,47 milliard de dollars, les dépôts bancaires ont reculé de 33% et le risque-pays a dépassé les 1 500 points (1 636 points au 18 juillet contre 216 points au 2 janvier 2002). Tous ces événements ont eu raison de Alberto Bensión, le Ministre de l'Économie, qui a démissionné (poussé par le Partido Nacional) mi-juillet et a laissé place à **Alejandro Atchugarry**. César Rodríguez Batlle a, également, été remplacé par Julio de Brun à la présidence de la Banque Centrale de l'Uruguay.

Malgré ces changements, les événements en juillet se sont accélérés. Ainsi, le risque-pays a dépassé la barre des 3 000 points, pour atteindre **3 099 points au 31 juillet 2002**. La monnaie uruguayenne, depuis la mise en place du flottement du peso, s'est dévaluée de plus de 75% et, sur les 7 premiers mois, les réserves de la banque centrale ont chuté de 79% à 655 millions de dollars et les dépôts bancaires ont chuté de 40%, à 8,18 milliards de dollars (contre 13,63 milliards de dollars fin 2001).

L'Uruguay, « la Suisse latino-américaine » est fortement touché par la chute des dépôts bancaires, surtout ceux en provenance d'Argentine, depuis le début de la crise. En effet, l'Uruguay a toujours été un refuge pour les Argentins. Ainsi, en 2001, on évaluait à 7 milliards de dollars l'argent argentin placé de l'autre côté du Río de La Plata. Au 30 juin, cette somme n'était plus estimée qu'à 3,15 milliards de dollars et, fin juillet, à 2,2 milliards de dollars. À la vue de ces chiffres, on comprend la dépendance uruguayenne vis-à-vis de son voisin.

La fuite des capitaux, la fonte des réserves de la Banque Centrale Uruguayenne, la dévaluation du peso... Tout cela a amené le Président Jorge Batlle à déclarer la première suspension de l'activité des banques jamais décrétée depuis 20 ans.

Ce « férié » bancaire est lié à la suspension de l'activité de la banque Montevideo-Caja Obrera (fusionnée depuis peu), propriété de la famille Peirano. Les Peirano contrôlaient, également, le groupe argentin Velox, qui contrôlait à son tour, avec le Hollandais Royal Ahold, les enseignes de supermarchés et d'hypermarchés Disco (Argentine), Santa Isabel (Chili, Paraguay, Pérou...). Le

pôle bancaire du groupe a dû être déclaré en cessation de paiement par manque de liquidités et Juan Peirano Basso et José Peirano Basso, respectivement président et Vice-Président de Velox, ont été mis en examen pour abus de confiance. Cette mise en examen a donné lieu à l'ouverture d'une enquête sur les comptes du Banco Montevideo.

Face à cette situation, les Etats-Unis ont accordé une nouvelle aide à l'Uruguay de 1,5 milliard de dollars. Celle-ci vient s'ajouter aux 3 milliards déjà débloqués par les organismes internationaux. Si l'on considère la petite taille de l'économie uruguayenne, dont le PIB n'atteint que 14,5 milliards de dollars, cette aide est la plus importante jamais accordée par des organismes internationaux.

### ***Autres chiffres de l'économie uruguayenne***

---

---

En juin, les importations ont reculé de 30,1% à 161,28 millions de dollars. Avec cette nouvelle baisse, au 1<sup>er</sup> semestre, les importations reculent de 28,7% comparé au même semestre 2001, à 1,12 milliard de dollars. De juin 2001 à juin 2002, la baisse est de 21,4% à 2,61 milliards de dollars.

Par ailleurs, au 1<sup>er</sup> semestre, les déclarations de faillite ont été quasiment multipliés par 4 par rapport au 1<sup>er</sup> semestre 2001. Ainsi, 100 déclarations ont été enregistrées contre 26 au 1<sup>er</sup> semestre 2001.

Sur les 7 premiers mois, les exportations uruguayennes à destination de l'Argentine ont été de 57,8 millions de dollars contre 400 millions de dollars en 2001.

Le tourisme argentin vers l'Uruguay s'est réduit de 50%. En 2001, le tourisme en provenance d'Argentine avait rapporté 500 millions de dollars à l'Uruguay.



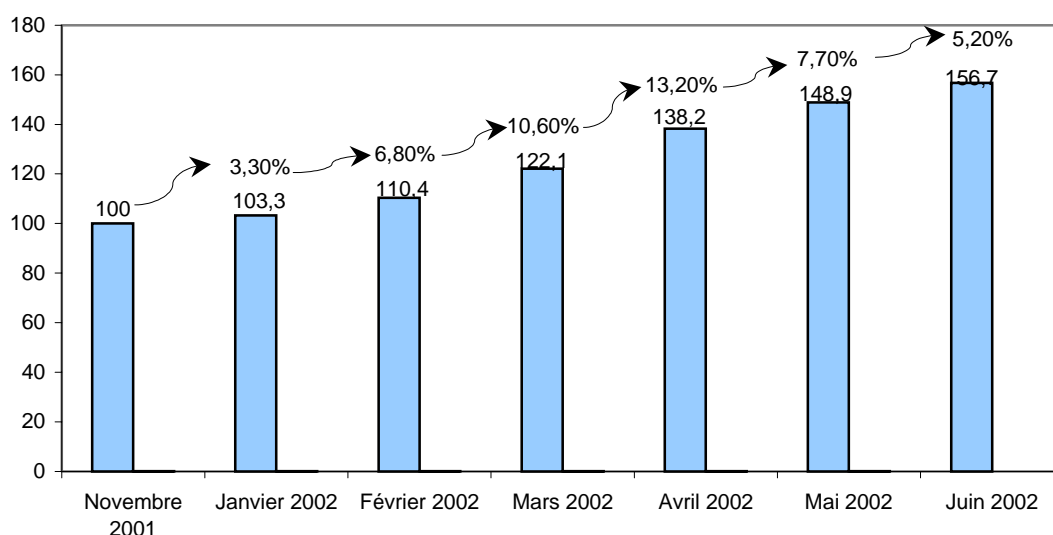
## II. Les tendances du commerce et de la consommation

### Argentine

#### Juin : l'inflation...

En juin, les prix ont enregistré une hausse globale de 5,2% comparé à mai. Ainsi, au 1<sup>er</sup> semestre, les prix des produits de consommation de masse ont progressé de 56,7%. Selon l'Indec, la hausse générale des prix s'élèverait à 30,5%.

#### Évolution mensuelle des prix ; base novembre 2001 = 100



Par ailleurs, selon une étude menée à Córdoba, la 2<sup>nd</sup>e ville du pays, les produits dits de luxe ou de confort auraient augmenté de 67% alors que les produits de 1<sup>ère</sup> nécessité augmentaient de 117%. Les foyers les plus modestes restent donc les plus touchés par les hausses de prix.

De plus, pendant la 1<sup>ère</sup> quinzaine de juillet, la *canasta básica* a augmenté de 2,09%, soit 88,29% depuis janvier. À Buenos Aires, la hausse en juin a atteint 1,1%, soit +62,6% depuis janvier.

### **... le niveau des ventes selon la CAME**

---

---

Selon la *Coordinadora de Actividades Mercantiles Empresarias* (CAME), au 1<sup>er</sup> semestre, les ventes des commerces situés dans les grandes villes argentines ont reculé de 45% comparé à la même période 2001. En revanche, sur la période, les ventes des commerces situés dans les villes touristiques auraient progressé de 40% à 80%, soit 80% à Mendoza, 65% à Bariloche, 55% aux Chutes d'Iguazú...

### **... les ventes des supermarchés**

---

---

Selon l'Indec, en juin, les ventes en volume des supermarchés ont baissé de 28,9% comparé à juin 2001 et de 1,9% comparé à mai 2002, alors que, avec la hausse des prix, le chiffre d'affaires augmentait de 10,5% comparé à mai 2002, de 16% comparé à juin 2001 et de 61,9% en glissement annuel, à 1,33 milliard de pesos.

Au 1<sup>er</sup> semestre, les ventes accumulent un recul en volume de 20,8% comparé à la même période 2001 et augmentent de 2,2% en valeur.

**À noter** : entre janvier et mai 2002, les ventes par m<sup>2</sup> des supermarchés ont progressé de 20,8%.

### **... et celles des magasins et des shoppings**

---

---

En juin, les ventes **en volume** des magasins, qui ne commercialisent pas (au contraire des supermarchés) des produits de première nécessité, ont reculé de 24,1% comparé à juin 2001 mais ont augmenté de 21,6% comparé à mai 2002. Les ventes accumulent une baisse en volume de 30,5% au 1<sup>er</sup> semestre comparé à la même période 2001.

Selon l'Indec, dans les shoppings, entre juin 2001 et juin 2002, la baisse des ventes a atteint 24,1% alors que les prix ont augmenté de 34,7%. Au 1<sup>er</sup> semestre, la baisse des ventes enregistrée dans les centres commerciaux est de 30,5% comparé à la même période 2001, et ce malgré la forte hausse des prix et la venue de touristes, en provenance de l'Uruguay, du Brésil et du Chili, dont les achats représenteraient 20% du chiffre d'affaires total des magasins.

### ***Étude de la CAC***

---

---

Selon une étude de la *Cámara Argentina de Comercio* (CAC), en juin, 62% des commerçants argentins auraient moins travaillé qu'en juin 2001. Bien que très élevé, ce pourcentage est le plus faible enregistré ces 12 derniers mois. Par ailleurs, 5% des commerçants déclarent avoir plus travaillé qu'en juin 2001 et 33% n'ont pas enregistré de changements.

Comparé à mai 2002, 40% des commerçants déclarent que leurs ventes ont diminué, 12% qu'elles ont augmenté et 48% relèvent qu'il n'y a eu aucun changement.

En termes d'emplois, 84% des sondés n'auraient pas licencié, 16% auraient licencié et 2% déclarent avoir embauché. En revanche, l'optimisme n'est toujours pas au rendez-vous. Ainsi, pour 50% des sondés, la situation va empirer, pour 45% d'entre eux il n'y aura pas de changements et pour les 5% restants, la situation s'améliorera.

### ***L'Argentine moins rentable pour les Asiatiques***

---

---

Depuis le début de l'année, sur les 1 200 libre-services d'origine asiatique de Buenos Aires et de sa banlieue, 120 auraient fermé leurs portes, soit 10%. Par ailleurs, les propriétaires de ces locaux auraient quitté l'Argentine, se tournant vers des pays économiquement plus stables tels le Canada ou l'Australie.

Dans leurs meilleurs moments, les ventes des magasins asiatiques atteignaient 500 millions de dollars par an. Par ailleurs, 20% des *porteños* fréquentaient ces points de vente.

## Brésil

---

### ***Trop de stocks***

---

---

Les industries et les commerces rapportent leur plus haut niveau de stock depuis janvier 1997. Une situation qui va directement influencer sur les ventes du 3<sup>ème</sup> trimestre 2002.

Ainsi, selon la *Pesquisa Conjuntural BicBanco* (110 entreprises interrogées enregistrant des ventes annuelles moyennes de 147,8 millions de reais), au 2<sup>nd</sup> trimestre, 47,8% des sociétés auraient enregistré un niveau de ventes inférieur à ce qu'elles avaient prévu et 45,6% disent avoir trop de marchandises en stock. Ainsi, l'indice du niveau de stocks aurait atteint 69,1 points sur 100, soit le niveau le plus élevé depuis janvier 1997.

Par ailleurs, selon cette même enquête, 47,4% des entreprises auraient réduit leurs achats pour le 3<sup>ème</sup> trimestre, ce malgré la baisse des taux d'intérêt. Partant de ce constat, les prévisions de croissance des ventes du secteur passent de 3,9% à 1,3% et la hausse du nombre d'employés du secteur passe de 2,2% à 0,9%.

En revanche, le nombre d'entreprises exportant leurs produits a crû de 4,8%, soit 1 point de plus que pour l'étude précédente. Le solde de la balance commerciale pourrait, dès lors, atteindre 4,7 milliards de reais au lieu de 4,5 milliards de reais prévus.

### ***Soldes paulistas...***

---

---

Selon l'*Associação Comercial de São Paulo* (ACSP), au cours de la 1<sup>ère</sup> quinzaine de juillet, période de soldes, les ventes à crédit auraient progressé de 3,1% comparé à la même période 2001 et les ventes au comptant auraient crû de 9,1% (à nombre égal de jours ouvrables).

### ***... et hausse des impayés***

---

---

La hausse des ventes de la première quinzaine de juillet s'est accompagnée d'une hausse du nombre d'impayés. Ainsi, le nombre de remboursements enregistrant des retards de plus de 30 jours aurait crû de 11,6% comparé à la 1<sup>ère</sup> quinzaine de juin et de 49% comparé à la même période 2001.

## *II. Les tendances du commerce et de la consommation*

---

En revanche, la hausse des impayés est compensée par la progression du nombre de personnes ayant renégocié leurs dettes : +15,8% comparé à la 1<sup>ère</sup> quinzaine de juin et +36,1% comparé à la 1<sup>ère</sup> quinzaine de juillet 2001.

Au 1<sup>er</sup> semestre, la hausse des impayés a atteint 7,8% comparé au 1<sup>er</sup> semestre 2001. La hausse du niveau d'impayés est directement lié au volume des crédits, en constante augmentation. Ainsi, entre juillet 1994 et avril 2002, le volume des crédits à la consommation a augmenté de 912% !

### ***Variations des ventes***

---

---

En juin, les ventes des supermarchés ont chuté de 7,9% comparé à mai et de 3,5% comparé à juin 2001 (après correction des variations saisonnières). En glissement annuel, la chute est de 2%. En 2002, l'ABRAS prévoit une croissance des ventes du secteur de 1,5%.

## **Chili**

---

### ***Ventes en hausse...***

---

---

En juin, les ventes du commerce sont restées stables en enregistrant une faible hausse de 0,2% comparé à mai 2002 et de 0,7% comparé à juin 2001.

Ainsi, en juin, les ventes de chaussures ont crû de 23,5%. En revanche, les ventes de meubles ont reculé de 23,5%, celles des équipements du foyer de 16,9% tandis que les ventes des supermarchés ont baissé de 3,9%.

Avec le résultat de juin, les ventes au détail du 1<sup>er</sup> semestre ont progressé de 1% comparé à la même période 2001.

### ***... sauf pour les supermarchés et les détaillants***

---

---

En juin, les ventes des supermarchés ont chuté de 3,9% comparé à juin 2001, soit le 6<sup>ème</sup> mois consécutif de baisse. Ainsi, au 1<sup>er</sup> semestre, le chiffre d'affaires des supermarchés a reculé de 2,6% (à nombre égal de magasins et de produits commercialisés).

Sur la base de ces résultats, l'*Asociación de Supermercados de Chile (Asachs)* a revu à la baisse ses prévisions pour 2002 et prévoit une chute des ventes en 2002 qui oscillerait entre 0,5% et 1% (contre une hausse initiale de 1,6%).

Ces mauvais résultats s'opposent aux forts investissements effectués par le secteur, qui, cette année, oscilleraient entre 320 millions de dollars et 400 millions de dollars.

Par ailleurs, selon l'indice mensuel de la *Confederación del Comercio Detallista y Turismo de Chile*, les ventes au détail ont reculé de 1,9% en juin, soit -6,81% au 1<sup>er</sup> semestre.

### ***Pessimisme ambiant...***

---

---

Les crises environnantes, la conjoncture mondiale, le fort taux de chômage local... Tous ces facteurs expliquent le pessimisme croissant des Chiliens. Ainsi, selon une enquête menée par la Universidad del Desarrollo et les centres commerciaux Mall Plaza, 23,5% des sondés pensent que leur situation a empiré par rapport à 2001 (contre 21,8% lors de l'étude précédente en mars), 50,1%

pensent que leur situation est identique et 26,5% déclarent que leur situation s'est améliorée. En revanche, au niveau de l'emploi, 93,7% pensent que leur situation a empiré ou n'a pas évolué.

En revanche, un peu plus d'optimisme pour le futur : 19,1% des sondés pensent que leur situation va empirer, contre 24,5% en mars et 34,9% pensent que leur situation va s'améliorer contre 25% en mars.

### ***Hausse des prix***

---

---

Selon le Cinve, cette année, les prix à la consommation devraient enregistrer une hausse de 22,6%, soit 2 fois plus que les prévisions du gouvernement, dont les estimations oscillent entre 12% et 15%

### ***Moins d'investissements***

---

---

En juin, les investissements du secteur du commerce, un des plus dynamiques dans le développement de nouveaux projets, ont reculé de 11,7% en glissement annuel, pour atteindre le même niveau que celui enregistré en 1999, en période de crise.

Entre janvier et juin 2002, 1,68 milliards de dollars ont été investis dans la réalisation d'ouvrages et dans les études de projets, soit 8,5% de moins qu'au 2<sup>nd</sup> semestre 2002. La construction et la rénovation de centres commerciaux représentent 39,5% de l'investissement total, soit 663,5 millions de dollars. Par type d'établissement, les grands magasins et les magasins spécialisés ont investi 581 millions de dollars, soit 34,6% du total et les supermarchés ont investi 326 millions de dollars soit 19,4% du total.

### ***L'ascension des marques propres***

---

---

En 1997, les marques propres ne représentaient que 5% des ventes totales des supermarchés. En 2001, leur participation avait grimpé à 4%. Une croissance ininterrompue donc qui laisse prévoir qu'en 2005, les marques propres représenteront 10% du chiffre d'affaires total du secteur.

## Mexique

---

### ***Détail et gros : la situation au mois de mai***

---

---

En mai, les ventes au détail ont progressé de 3,1% comparé à mai 2001 et les ventes de gros ont reculé de 5,9%. Ainsi, de janvier à mai, les ventes au détail n'ont avancé que de 0,8% et les ventes de gros ont reculé de 7,6%.

Les commerces ayant enregistré des hausses de ventes sont les papeteries et les librairies, les grands magasins, les concessionnaires automobiles, les magasins de disques, de jouets et de cadeaux, les supermarchés, les magasins d'ameublement, les pharmacies et les garages automobiles. Les secteurs dont les ventes ont reculé sont les stations-service, les quincailleries et les magasins de vêtements et de chaussures.

#### **☛ Le commentaire d'iFi**

Les détaillants ont choisi de réduire leurs stocks afin de dépenser moins. Cette tendance devrait s'observer pendant quelques mois encore, pour s'inverser à l'approche des fêtes de Noël.

Par ailleurs, en juin, l'Antad (*Asociación Nacional de Tiendas de Autoservicios y Departamentales*) a enregistré une hausse des ventes de ses chaînes membres de 5,6%. Cette progression est, en grande partie, due à l'ouverture de nouveaux points de vente. Ainsi, en juin, le chiffre d'affaires de ces enseignes a atteint 2,63 milliards de dollars, dont 1,35 milliard de dollars correspondent aux supermarchés, 450 millions de dollars aux magasins de vêtements et 830 millions de dollars aux autres magasins.

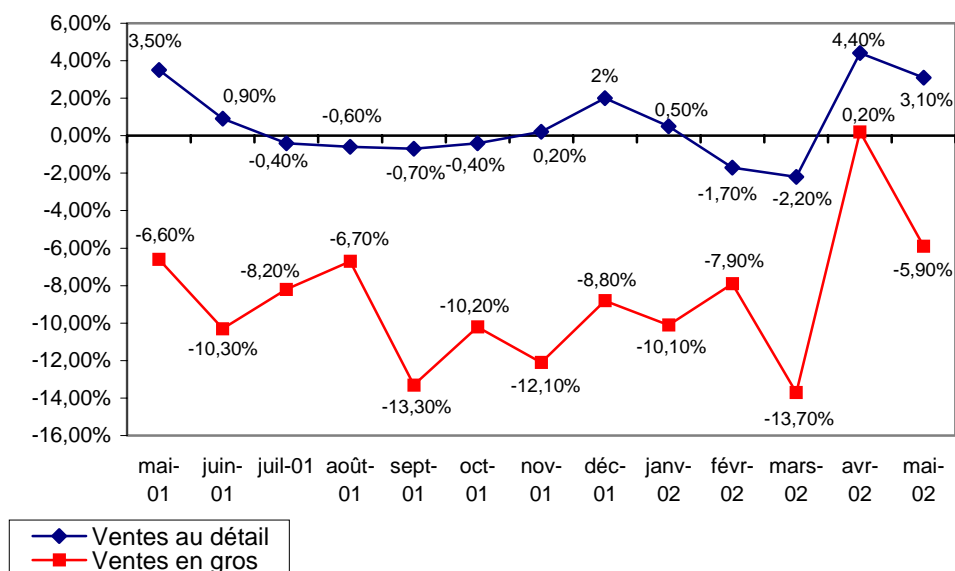
Au 2<sup>nd</sup> trimestre, les ventes dans les centres commerciaux ont progressé de 3,1% comparé à la même période 2001. Ainsi, les libre-service rapportent une hausse de 1,7%, les grands magasins, de 5,4% et les magasins spécialisés de 7,3%.

Au 1<sup>er</sup> semestre, toujours selon l'Antad, la consommation dans les chaînes a progressé de 4,5%, à 14,38 milliards de dollars. Les supermarchés ont facturé 7,65 milliards de dollars, les magasins de vêtements 2,23 milliards de dollars et les autres magasins, 4,5 milliards de dollars.



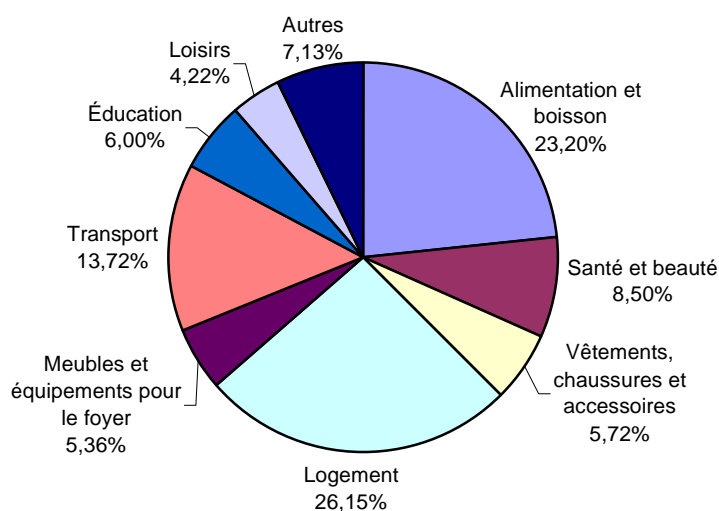
### Variation des ventes au détail et de gros

Ventes comparé au même mois de l'année précédente



### Les dépenses des Mexicains

Selon une étude de Banxico, le modèle de consommation au Mexique est comparable à celui constaté dans les pays développés comme la France ou le Japon. Ainsi, **les dépenses des Mexicains se décomposent comme suit** :



# III. L'actualité des enseignes

## Amérique Latine

---

### ***Disco Ahold International Holdings, sans Velox***

---

---

Le groupe hollandais Royal Ahold a déboursé plus de 490 millions de dollars pour prendre le contrôle total des chaînes de supermarchés Disco, Plaza Vea et Santa Isabel en Argentine, au Chili, au Pérou et au Paraguay. Cette opération advient suite à la cessation de paiement du groupe Velox, qui détenait via Disco, une part de la chaîne de supermarchés et dont les dettes atteignaient 496,2 millions de dollars. Cette dette était garantie par des actions de Disco Ahold International Holdings, la société créée conjointement par Velox et Royal Ahold (voir étude n°65 – juillet 2002 et Conjoncture Uruguay de cette étude).

L'union entre les groupes hollandais Royal Ahold et argentino-uruguayen Velox (la famille uruguayenne Peirano) avait débuté en 1998. Royal Ahold avait alors pris le contrôle de 50% de Disco et de Santa Isabel, chaînes de supermarchés implantées en Argentine, au Chili et au Pérou. Ils avaient alors créé Disco Ahold International Holdings, contrôlé à parts égales par les 2 groupes, et qui avait continué son expansion par l'achat de la chaîne Vea de Mendoza (Argentine) et des supermarchés Ekono (enseigne chilienne présente en Argentine)... En 2001, le chiffre d'affaires de Disco en Argentine avait atteint 1,8 milliard de dollars.

Les difficultés avaient commencé avec le début de la crise argentine. Ahold avait dû provisionner 230 millions de dollars pour couvrir les pertes générées par la dévaluation et les risques d'un possible *default* de son associé Velox. La part de Royal Ahold était alors passée à 85%. Le défaut de paiement de Velox était alors pressenti.

Suite au défaut de paiement de Velox, Royal Ahold a réduit de moitié ses prévisions de bénéfices sur la région. Cependant, l'impact de cette opération devrait être léger, l'Amérique Latine générant 4% des ventes du groupe.

## **Argentine**

---

### ***Les touristes au secours des shoppings***

---

---

La tendance à la baisse des ventes enregistrées jusqu'à maintenant par les shoppings semble s'inverser. Ainsi, selon les centres commerciaux Alto Palermo SA - APSA, le chiffre d'affaires de la chaîne est d'environ 15% supérieur à celui de la même période 2001. Par ailleurs, alors que récemment, 10% des locaux d'APSA étaient libres, aujourd'hui, seuls 4% des magasins seraient inoccupés. Il en va de même pour Cencosud, dont 97% des magasins sont occupés. Deux raisons à ce semblant de récupération : (1) les magasins se sont adaptés à la crise et stockent moins, produisant le strict nécessaire à la vente et (2) l'arrivée de touristes, en particulier Chiliens, Brésiliens et Uruguayens, attirés par le dollar plus attractif, booste les ventes. Cette manne est exploitée par les centres commerciaux, qui concluent des accords avec les hôtels de la région pour attirer davantage de touristes.

### ***Rumeurs diffamatoires sur Easy HomeCenter***

---

---

Selon des rumeurs lancés par certains employés de la chaîne de bricolage, Easy paierait ses salaires en Lecor (bons) alors que la chaîne n'accepterait pas les bons provinciaux en paiement. Des propos démentis par le responsable local à Córdoba de la chaîne.

En revanche, si le groupe affirme payer ses salaires en pesos, il admet que 21 de ses succursales n'acceptent pas les bons en paiement, les fournisseurs les refusant. La filiale de Córdoba accepte les Lecor, mais ceux-ci représenteraient seulement 10% de la facturation, qui atteint 2,7 millions de pesos par mois.

---

## Brésil

---

### ***CBD : incertitude sur l'achat de Sé***

---

---

Le *Secretaria de Acompanhamento Econômica* a demandé au *Conselho Administrativo de Defesa Econômica* que soit temporairement suspendue la transaction pour l'achat de la chaîne Sé par la *Companhia Brasileira de Distribuição*. En effet, cette opération pourrait placer la CBD en position dominante avec des parts de marché dépassant 50% dans au moins 7 villes : São Paulo, São Carlos, Araquara, Campinas, Franca, Piracicaba et São José dos Campos.

### ***L'émission de télévision de Pão de Açúcar***

---

---

L'enseigne investira 9,5 millions de reais dans sa propre émission de télévision, appelée le Show de Barateiro, visant le consommateur des classes populaires.

Les personnes désirant participer à l'émission pourront s'inscrire dans un des 123 points de vente que la chaîne possède à São Paulo. Le projet prévoit la participation de 100 personnes, divisées en 10 équipes, qui représenteront chacune une organisation humanitaire. L'équipe vainqueur gagnera 100 000 reais à se partager et les participants empocheront 200 reais par mois pendant un an pour faire leurs courses dans les points de vente de la chaîne. Les autres sponsors de l'émission seront Nestlé, Parmalat, Danone et Bombril.

Au 1<sup>er</sup> trimestre, le chiffre d'affaires de Barateiro a atteint 375,3 millions de reais, contre 245,3 millions de reais au même trimestre 2001. Sur la période, Barateiro a représenté 17,5% de la facturation totale du groupe Pão de Açúcar.

### ***Carrefour vise la 1<sup>ère</sup> place***

---

---

L'enseigne française a inauguré son 75<sup>ème</sup> hypermarché dans le pays à São Paulo (7 millions de dollars d'investissement). Par ailleurs, d'ici fin 2003, Carrefour investirait 54 millions de dollars dans l'ouverture de 5 autres hypermarchés et dans la rénovation de points de vente. L'enseigne n'envisagerait donc pas de se retirer du marché brésilien comme l'avait laissé entendre son concurrent la *Companhia Brasileira de Distribuição* – CBD (Pão de Açúcar, Sé, Barateiro, Extra) et viserait même à devenir le numéro sur le segment des hypermarchés.

### **Le commentaire d'i F i**

Le segment des hypermarchés est, au Brésil, en pleine expansion. Ainsi, leurs parts de marché sont passées de 19,1% en 1990 à 24,1% en 2000. Le secteur présente donc un fort potentiel de croissance, même si l'on assiste à un retour des commerces traditionnels.

En revanche, la récente acquisition de la chaîne Sé (60 magasins) par la CBD empêchera Carrefour de rattraper le retard qu'il a sur le leader du marché, en particulier à São Paulo, où il ne possède qu'un magasin Champion et quelques enseignes Dia.

### **L'hiver est en retard**

---

L'arrivée tardive de la saison hivernale a contraint les magasins à avancer d'une dizaine de jours la date des premières promotions, pour écouler des stocks trop importants. Ainsi, le centre commercial *paulista* Shopping Iguatemi propose des remises allant jusqu'à 60% et 100 des 400 points de vente du centre commercial sont en pleine liquidation. Même tendance pour la 10<sup>ème</sup> édition de *Liquida São Paulo*, à laquelle 90% des magasins de São Paulo devrait participer et qui devrait proposer des remises allant jusqu'à 70%.

### **Fábrica Bangu deviendra un shopping**

---

Le fabricant de tissus a été exproprié de ses locaux de Bangu (Rio de Janeiro) afin que les locaux que l'usine occupait soient transformés en centre commercial et culturel avec locaux commerciaux, cinémas, théâtres...

L'usine existait depuis plus de 110 ans et avait permis le développement de ce quartier. Le site avait employé jusqu'à 2 500 personnes et produit 1,7 million de mètres de tissus par mois. Actuellement, le nombre d'employés n'était plus que de 150 et la production atteignait environ 450 000 mètres par mois. La fabrique devrait cependant poursuivre ses activités dans un autre local.

### **Ahold a des vues sur Lusitana**

---

Le groupe hollandais (supermarchés Bompreço) négocierait l'achat de la chaîne Lusitana, qui compte 14 supermarchés dans l'État du Maranhão. Ahold, quant à elle, possède 109 supermarchés dans la Région Nord Est.

## Chili

---

### ***Les supermarchés de Falabella***

---

---

D'ici 2003, la chaîne de grands magasins, contrôlée par la famille Solari, prévoit d'investir 400 millions de dollars dans la construction et la modernisation de locaux ainsi que dans la diversification de ses activités. Pour cela, Falabella transformerait ses magasins péruviens situés à Lima et à Arequipa. En effet, le Pérou présente un fort potentiel de croissance. Ainsi, le canal des supermarchés représente 40% de la distribution de détail. Par ailleurs, le marché est dominé par seulement 2 acteurs : Santa Isabel (31 magasins) et Wong (26 supermarchés).

Falabella poursuivrait cette expérience au Chili, où il veut confirmer sa position de multi-opérateur du commerce de détail. Ainsi, à ses grands magasins, on doit ajouter les pharmacies (Fasa), le Banco Falabella, les cartes de crédit, les assurances, l'agence de voyages et les *homecenters* Home Store (ancien Home Depot Chile).

### ***Ripley se diversifie***

---

---

D'ici 2005, la chaîne de grands magasins, propriété de la famille Calderón, investira 220 millions de dollars dans la construction de nouveaux points de vente, dans la rénovation de ses magasins et dans la diversification de ses activités.

Ainsi, après la création du Banco Ripley, l'enseigne se lance dans le tourisme en collaboration avec Carlson Wagonlit Travel (CWT). Les 2 entités créent ainsi ***Viajes Ripley-Carlson Wagonlit Travel***, qui devrait fonctionner, dès septembre, dans les magasins Ripley.

Ripley a, également, décidé de se lancer sur le segment des supermarchés. L'enseigne chilienne utiliserait son magasin péruvien de Lima pour roder ce projet, avant, pourquoi pas, d'étendre l'expérience au Chili.

Ripley suit ainsi l'exemple de Falabella, autre grande enseigne chilienne de grands magasins, propriété de la famille Solari, qui a, elle aussi, créé sa propre banque, son agence de tourisme et s'est lancée sur le segment des supermarchés, également au Pérou (cf article précédent).

En investissant dans le secteur des supermarchés, ces 2 grandes enseignes chiliennes suivent un peu l'exemple de la chaîne espagnole El Corte Inglés, en proposant un mix produit concentré sur les produits *premium*.

### ***Unimarc dans le sud***

---

---

Malgré la rupture du processus d'achat de la chaîne par Jumbo et malgré ses conflits avec la banque allemande KFW (voir étude juillet 2002 – p 55), l'enseigne de Francisco Javier Errázuriz vient d'acquérir les 5 établissements du groupe La Super, dans la IX<sup>ème</sup> Région.

Unimarc a, d'ores et déjà, ouvert 2 points de vente La Super sous l'enseigne Unimarc, dans la banlieue de Temuco. Avec ces magasins, d'une surface inférieure à 2 500 m<sup>2</sup>, Unimarc envisage de développer le format de proximité. En effet, ses problèmes liés à une dette de 2,1 millions de dollars envers la banque allemande KFW ne lui permettent pas d'avoir les fonds nécessaires pour se développer, comme le font D&S et Jumbo, sur le segment des hypermarchés.

Cet achat devrait permettre à Unimarc de regagner des parts de marché, sa participation étant passé de 5,01% en mai 2001 à 3,74% en mai 2002.

### ***Les centres commerciaux de Montecarlo***

---

---

La chaîne de supermarchés, propriété de la famille Cantergiani, a investi 16 millions de dollars dans l'ouverture de La Galería Montecarlo, son 11<sup>ème</sup> point de vente à Santiago, qui compte un supermarché de 2 500 m<sup>2</sup>, 14 locaux commerciaux et un espace restauration.

Ce magasin fait partie du plan d'expansion de la chaîne, qui prévoit d'investir 60 millions de dollars d'ici 2 ans dans l'ouverture de 6 autres locaux sous le format centre commercial (un supermarché accompagné de magasins annexes pour avoir le même mix de produits que les hypermarchés classiques). Le groupe affirme ainsi avoir de l'espace pour croître à Santiago, où il possède des terrains à Puente Alto et Quilicura.

En 2001, Montecarlo avait inauguré des supermarchés dans les communes de Maipú (Pajaritos) et de Santiago (Huérfanos), venus s'ajouter aux 2 locaux achetés à Ahorromax à Gran Avenida et La Florida, qu'il prévoit d'inaugurer d'ici la fin de l'année. En novembre 2002, l'enseigne prévoit d'inaugurer le 1<sup>er</sup> hypermarché avec accès direct au métro. Ainsi, avec ces projets, Montecarlo prévoit de réaliser un chiffre d'affaires en 2002 de 142,86 millions de dollars, contre 111,4 millions de dollars en 2001.

---

## ***Le retour en force de Horst Paulmann***

---

Après avoir longtemps misé sur l'Argentine et suite à la crise, l'homme d'affaires chilien a décidé de se tourner de nouveau vers le Chili et de développer de nouvelles activités qui viendront se greffer à ses secteurs d'affaires traditionnels (supermarchés, homecenters et malls).

Ainsi, Cencosud, le holding contrôlé par Horst Paulmann, a, pour un montant de 9,7 millions de dollars, acquis les **310 000 m<sup>2</sup> de terrains** qui appartenaient à Fisa. Cet achat a créé la surprise sur le marché et va permettre à H. Paulmann d'envisager de nouveaux axes de croissance. Cencosud étudierait la meilleure utilisation de ce terrain, qui pourrait aussi bien être transformé en centre commercial qu'en complexe immobilier. **À noter** : le terrain sera mis à la disposition de Cencosud dès février 2003.

Cet achat fait partie de l'ambitieux plan de développement de Cencosud qui, d'ici 2003, prévoit d'investir 255 millions de dollars au Chili (580 millions de dollars si l'on considère ses projets en Argentine, pour l'instant en suspens).

Récemment, Cencosud a conclu un accord avec Iansa (groupe agroalimentaire) pour l'acquisition, pour environ 20 millions de dollars, de ses **6 magasins Proterra**, spécialisés dans la vente d'équipements agricoles. Par cet achat, Cencosud développe sa chaîne de *homecenters* Easy (13 locaux) en diversifiant son mix de produits qui ira du bricolage à l'agriculture en passant par l'équipement de la maison.

Cencosud se concentre également sur le **développement de son enseigne d'hypermarchés Jumbo et de ses malls**. Ainsi, sont prévus la construction de 4 centres commerciaux (Florida Center, Portal La Reina, Portal Viña et Mall La Dehesa) et le développement de 2 points de vente Easy à Quilín et à Temuco. En septembre, Cencosud prévoit la construction à Valparaíso d'un Jumbo et d'un Easy, dans lesquels seront investis 20 millions de dollars.

Malgré l'échec de la transaction pour l'acquisition de la chaîne Unimarc, les projets de Horst Paulmann ne devraient pas s'arrêter là. Le groupe développe ainsi une **alliance stratégique avec Ripley** (famille Calderón) pour l'utilisation de sa carte de crédit **Car** dans ses enseignes Jumbo et Easy. Ses ventes devraient ainsi augmenter de 50 millions de dollars. Cencosud réfléchirait également à la création de sa **propre carte de crédit**, élément fondamental pour continuer à dominer le marché national. Enfin, preuve de projets à moyen et à long terme, **Cencosud a déposé des noms pour d'éventuels centres commerciaux** : *Portal de Antofagasta, Portal de Iquique, Portal de Puerto Montt et Portal del Mar.*



---

## Mexique

---

### La téléphonie d'Elektra

---

---

La chaîne spécialisée dans l'équipement audio, vidéo, Hi-Fi a conclu un accord avec Telefónica Móviles pour distribuer les produits et services de Telefónica-Movistar.

Dans un 1<sup>er</sup> temps, Elektra proposera les téléphones portables de l'opérateur téléphonique dans 200 de ses magasins situés dans la zone de couverture de Telefónica. En plus des appareils Elektra proposera également les services de téléphonie, comme *Movistar Prepago* et *Movistar Ahorro*. Par ailleurs, les clients de l'opérateur de téléphonie pourront payer leurs factures dans les magasins Elektra. À terme, l'opération pourrait être étendue aux 750 magasins du groupe.

### Croissance pour Walmex

---

---

En juin, les ventes de Walmex ont atteint 819,4 millions de dollars, soit 18,5% de plus qu'en juin 2001. À nombre égal de magasins, la croissance des ventes a été de 7,9%. En juin, le groupe Wal Mart a ouvert 1 Wal Mart, 1 Superama et un restaurant. Ainsi, depuis le début de l'année, 24 nouvelles unités ont été inaugurées. Ces hausses contrastent avec les 1,5% de baisse des ventes enregistrée en avril, après 22 mois de croissance continue.

Entre avril et juin, les ventes ont progressé de 14,4% à 2,43 milliards de dollars et les bénéfices ont atteint 94 millions de dollars, soit 10,2% de plus qu'à la même période 2001. **À noter** : en avril, Walmex a renforcé son opération « Precios Bajos, Siempre » (des prix toujours plus bas) en réduisant ses prix de 7%.

Au 1<sup>er</sup> semestre, la croissance des ventes à nombre de magasins égal a été de 5,6%, la progression du nombre de clients a atteint 3,5% et la somme moyenne dépensée par client a augmenté de 2,1% (comparé au même semestre 2001).

Pour l'année, les ventes à nombre égal de magasins devraient augmenter de 5%. De plus, de janvier 2002 à juin 2003, Wal Mart prévoit l'ouverture de 67 unités. Les différentes enseignes de Wal Mart sont les libre-services Wal Mart, Bodega, Superama et Sam's Club, les magasins de vêtements Suburbia et les restaurants Vip's et El Portón.

### ***Pharmacies en bonne santé***

---

Malgré la récession économique enregistrée par le pays, l'industrie pharmaceutique se porte bien. Ainsi, au 1<sup>er</sup> semestre, les ventes totales de la chaîne Casa Saba ont augmenté de 7,19% comparé au même semestre 2001 à 872 millions de dollars. Son résultat opérationnel a crû de 11,15% à 32,4 millions de dollars et ses bénéfices nets ont progressé de 26,7% à 27,4 millions de dollars.

Même dynamisme pour Corporativo Fragua, dont les ventes ont, au 2<sup>nd</sup> trimestre 2002, augmenté de 16,5% à nombre total de magasins et de 6,2% à nombre égal de magasins (comparé au même trimestre 2001). Fin juin, Fragua comptait 245 SuperFarmacias. Le groupe compte terminer l'année avec 270 pharmacies.